Document generated on 06/01/2025 10:55 a.m.

Relations industrielles
Industrial Relations

Japanese Trade Unionism, by Alice H. Cook, New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, Ithaca, New York, 1966. 216 pages.

Paul Bouchard

Volume 22, Number 1, 1967

URI: https://id.erudit.org/iderudit/027767ar
DOI: https://doi.org/10.7202/027767ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)
1703-8138 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bouchard, P. (1967). Review of [*Japanese Trade Unionism*, by Alice H. Cook, New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, Ithaca, New York, 1966. 216 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *22*(1), 138–139. https://doi.org/10.7202/027767ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1967

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La pésentation des données est présidée de notes explicatives de façon à faciliter la lecture et la compilation des données. Ces notes techniques tentent de situer le cadre et la portée de l'enquête, de préciser les termes et les définitions employés et d'expliquer le caractère des réponses et des résultats.

On trouve aussi en appendice le questionnaire distribué aux différents établissements, en plus du tableau complet des conditions de travail portées à l'étude de 1957-1964. La compilation des données se divise en deux parties, distinguant les employés de bureaux des employés hors bureaux. Le questionnaire, présenté en appendice, prévoyait des espaces distincts pour ces deux catégories de travailleurs.

Chaque partie offre la même présentation. En effet, les données relatives à chaque condition de travail à l'étude sont regroupées en section: dans la première section, couvrant l'ensemble des industries, les données sont distribuées de façon à permettre la lecture pour l'ensemble du Canada et pour chaque province ; dans la deuxième section, la distribution des données s'établit par industrie selon une classification présentée aux pages II et III de la table des matières.

Même si cette étude n'est pas exhaustive, ce rapport bilingue permet d'apprécier la qualité de certaines conditions de travail offertes aux travailleurs canadiens, et même, dans certains cas, en se référant aux rapports antérieurs, de suivre l'évolution qui s'est manifestée au cours des dernières années.

Gilles RICHARD

Rapport de la Commission d'enquête sur l'observance du dimanche dans les usines de pâtes et papiers du Québec. Gouvernement de la province de Québec, 1966. 75 pages.

Cette commission d'enquête a été instituée pour obtenir des informations sur la production le dimanche dans les usines de pâtes et papiers, pour faire une étude approfondie de la question et pour proposer des normes d'application de la Loi du dimanche qui tiennent compte du contexte économique actuel, en établissant des distinctions valables entre nécessité économique et avantage économique d'une part, et nécessité technique et avantage technique d'autre part.

L'enquête se limite au travail du dimanche dans les usines de pâtes et papiers de la Province. Pour cette raison, les commissaires n'ont pas eu à examiner les opérations forestières le dimanche par des compagnies de pâtes et papiers ou autres dans les forêts du Québec, ni le problème de production que rencontrent d'autres industries ou d'autres usines.

Dès le début de l'enquête, les commissaires définissent ce qu'ils entendent par usines de pâtes et papiers. Il s'agit en quelque sorte de la fabrication même de la pâte et du papier mais non de leur transformation subséquente en d'autres produits. De plus, les commissaires ont dû fixé un point à partir duquel un avantage économique important devient une nécessité économique. En effet faut-il attendre qu'une entreprise soit en difficultés financières avant de dire qu'il s'agit d'un cas de nécessité économique ? Il en va de même en ce qui a trait à l'avantage technique et à la nécessité technique où des recherches considérables ont dû être entreprises.

Enfin, les commissaires ne se sont pas limités à un strict examen du problème de la production du dimanche dans les usines de pâtes et papiers mais ont envisagé, de plus, les développements techniques de l'industrie, sa situation économique, sa participation au progrès de l'économie du Québec et au bien commun, de même que les répercussions sociales du travail dominical. Et c'est à partir de toutes ces données, les unes impératives, les autres indicatives, que les commissaires ont dressé la liste des recommandations qui leur semblaient appropriées et judicieuses eu égard aux diverses circonstances.

Paul BOUCHARD

Japanese Trade Unionism, by Alice H. Cook, New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, Ithaca, New York, 1966. 216 pages.

Le but que se propose d'atteindre l'auteur dans son étude est de fournir à ses lecteurs une description aussi complète que possible de la structure et des fonctions du syndicalisme japonais. L'auteur est bien placé d'ailleurs pour entreprendre un tel travail car il a passé, en tant que stagiaire, un an dans une université de Tokyo où il a contacté des professeurs éminents de l'« Institute of Management and Labor Studies ».

Pour réaliser son objectif, l'auteur sélectionna dix syndicats qui se devaient d'être représentatifs de l'ensemble. C'est pourquoi,

parmi ceux-ci certains sont de petits, d'autres de grands syndicats; certains sont des corporations gouvernementales, d'autres publiques; certains viennent de l'industrie privée, d'autres publique; en somme l'auteur veut être objectif et désire que son échantillon soit le plus valable qui soit.

Le plan de l'ouvrage est agencé de façon à nous présenter au début une étude des systèmes politique et industriel dans lesquels les syndicats ont à évoluer. Puis l'auteur décrit d'une façon passablement détaillée la structure des syndicats tels qu'ils opèrent à l'intérieur de celle-ci au point de vue régional, national et au niveau des quatre centres nationaux. L'image que nous dresse l'auteur des syndicats japonais se doit d'être acceptée dans une conjoncture d'expansion économique où par conséquent les différents syndicats sont plus puissants et mieux placés pour actualiser leur puissance.

L'intérêt que suscite cette étude ne se situe pas au niveau des Japonais car les faits, et en général, tout ce qui est dit dans cet ouvrage est bien connu d'eux. Cependant, les informations et les interprétations qui sont incluses dans ce volume ne peuvent que familiariser davantage le professeur, l'homme d'affaires ou l'étudiant, à des paliers différents, avec le mouvement syndical au Japon. Qui plus est, l'intégrité même des informations qui ont été recueillies grâce au concours qu'ont bien voulu prêter à cette analyse les leaders syndicaux de tous les échelons de la structure organisationnelle de leurs syndicats, sur leur administration, les fonctions qui y sont dévolues et les réseaux de communication à l'intérieur de ceux-ci, n'est pas sans valoriser davantage la teneur du volume et l'intérêt qu'on peut lui porter.

Paul BOUCHARD

Collective Bargaining and the Professional Employee, Conference Proceedings, December 15-17, 1965, John H. Crispo, Editor, Centre for Industrial Relations, University of Toronto, Toronto, 1966. 122 pages.

Comme son titre l'indique, ce volume établit la position de la convention collective chez les travailleurs professionnels ou colletsblancs. Traditionnellement les collets blancs répugnent à une représentation syndicale et à la négociation d'une convention collective. Cela n'a pas empêché les professionnels de se retrouver collectivement dans un mouvement essentiellement d'ordre économique mais ils ont toujours refusé de s'engager à fond dans un mouvement revendicatif.

Cependant les temps ont changé et c'est ici que nous retrouvons toute la pertinence du sujet exposé. C'est ainsi par exemple que la nécessité de la convention collective s'est faite sentir dans les professions médicales et para-médicales et chez les ingénieurs. En somme, chez la plupart des catégories professionnelles, on décèle une tendance assez nette vers une acceptation de la convention collective.

La convention collective chez les professionnels n'est pas sans soulever plusieurs questions dont la moindre n'est pas la définition même du terme « professionnel ». Il y a également la façon avec laquelle la convention collective et le caractère individuel, indépendant du professionnel peuvent se concilier. La convention collective, de par son caractère collectif peut brimer l'individualisme si nécessaire à tout professionnel.

C'est justement pour essayer de répondre à ces questions que la Conférence, que le volume avait pour but de résumer, a été convoquée. On y traite ainsi, en guise d'introduction, des multiples aspects que le sujet peut englober. Puis, on s'attaque directement au problème en faisant voir concrètement les arguments positifs et négatifs de la question. On fait ensuite un exposé historique sur les pratiques courantes de la convention collective dans le monde professionnel. On fait allusion également dans une autre section à une analyse de la situation de la convention collective chez les professionnels dans le contexte québécois. Enfin dans une dernière section, les participants à la Conférence ont exploré le thème suivant: Les problèmes et les embûches, du point de vue juridique et légal, qui peuvent se manifester.

Pour conclure disons que cet ouvrage ne se veut pas exhaustif et que, par le fait même, il ne nous livre pas de conclusions bien concrètes. Cependant, et c'est là son mérite, il nous fait voir les nombreuses issues vers lesquelles peut tendre le sujet précité et également c'est un document capable d'une excellente information.

Paul BOUCHARD

Knight's Industrial (and commercial) Reports, Edited by H. Samuels, Monthly Review, Charles Knight & Co. Ltd., 11-12 Bury Street, St. Mary Axe, E.C. 3. London, October 1966. 185 pages.